

# La répartition des différentes espèces de Gobies (*Gobius batracocephalus*, *Gobius cephalarges*, *Gobius melanostomus*) le long du littoral de la mer Noire

par

IOAN I. PORUMB et FLORICA I. PORUMB

Station de Recherches Marines « Prof. I. Borcea » Agigea - Constantza

## Résumé

Les observations sur la répartition des principales espèces de Gobies (*Gobius batracocephalus*, *Gobius cephalarges* et *Gobius melanostomus*) ont été poursuivies pendant plusieurs années au moyen de la pêche directe, à des profondeurs de 3, 5, 10, 15 et 20 mètres, dans les zones à fonds pierreux en face des localités de Tabacarie, Agigea, Eforie-Suf et Neptun.

La zone la plus peuplée de ces espèces face au littoral roumain est celle d'Agigea; il y a ensuite les zones de Neptun, Tabacarie et Eforie-Sud.

Les mois de mai et septembre semblent être les plus riches pour ces trois espèces et c'est alors que la pêche comporte une rentabilité effective, vient ensuite le mois de juin avec de légères variations d'une zone à l'autre, qui ne dépassent pas 10 à 20 jours.

Quant à la répartition en profondeur, on a constaté que les agglomérations les plus massives de ces espèces se trouvent situées à 5 mètres de profondeur, ensuite à 10, 15, 20 et finalement à 3 mètres.

Des trois espèces sus-mentionnées, *Gobius cephalarges* domine, dans la pêche expérimentale, avec 72 p. cent suivie à une certaine distance par *Gobius melanostomus* avec 19 p. cent et par *Gobius batracocephalus* avec 9 p. cent. Ce rapport est différent d'une zone à l'autre, mais pourtant l'ordre de fréquence est le même. Le facteur principal pour la détermination des densités de ces espèces est la nature et surtout la forme du relief des fonds marins. C'est ainsi que l'on rencontre un plus fort pourcentage de *Gobius melanostomus* et de *Gobius batracocephalus* là où il y a des effondrements et des enfractuosités tandis que les fonds plats à pente douce et riches en végétation sont recherchés par *Gobius cephalarges*.

En rapportant la fréquence de ces espèces aux profondeurs, on constate que *Gobius cephalarges* est plus nombreux à 3, 5, 10 et même à 15 mètres, tandis qu'à 20 mètres la première place revient à *Gobius melanostomus*. Donc, le nombre des individus de *Gobius cephalarges* diminue proportionnellement à la profondeur (3,5 m - 84 p. cent; 10 m - 77 p. cent; 15 m - 49 p. cent; 20 m - 22 p. cent). La situation est exactement inverse si l'on considère les deux autres espèces.

Il y a également une différence de comportement entre ces espèces en fonction des conditions différentes du milieu. Chaque espèce a des réactions différentes, surtout à l'égard de la température. Si l'espèce *Gobius cephalarges* domine dans les pêches expérimentales, se nourrissant fortement durant toute la période chaude de l'année, en hiver (décembre) la première place est occupée par *Gobius melanostomus* qui supporte mieux le froid, se nourrit beaucoup et dont les gonades se développent en forte mesure. De même *Gobius batracocephalus* peut être pris en grandes quantités pendant les mois d'été et cela non en raison d'une activité biologique plus accentuée en saison chaude, mais plutôt parce qu'il se retire et s'agglomère dans les fosses plus profondes et plus fraîches des zones pierreuses, ce qui facilite sa capture.

En ce qui concerne les dimensions des exemplaires, on a observé une réduction de la taille au fur et à mesure que l'on avance du nord vers le sud pour *Gobius batracocephalus* (la plus grande des espèces étudiées), une répartition à peu près uniforme pour *Gobius cephalarges* (la plus petite des trois espèces), et également une diminution de la taille de *Gobius melanostomus* du nord au sud, tout comme pour *Gobius batracocephalus*.

